

nations et garde tout son amour dans la gloire; en même temps qu'il se communique à ses élus dans la Patrie, il ne sait pas se refuser à ses frères, à ses amis, voyageurs encore sur la terre et dans l'exil.

Maintenant, je vous le demande, prononcez: lequel des deux répond le mieux à vos besoins? lequel des deux parle plus irrésistiblement à votre cœur et à votre foi; lequel des deux est plus ami, plus père, et par conséquent plus Dieu? Mais aussi de quel côté la mission divine; de quel côté l'Eglise véritable et visiblement envoyée de Dieu?

O Eglise catholique! c'est bien vous qui êtes cette société sainte que l'apôtre saint Jean voyait descendue du ciel comme l'Epouse parée pour les noces de l'Epoux céleste, alors que du Trône sortait une voix qui disait: "Voici le Tabernacle de Dieu pour les hommes; ils seront mon peuple, et moi, je serai leur Dieu, et comme leur Dieu, j'habiterai au milieu d'eux."

Vainement donc, ô Eglise de Jésus-Christ, on dispute vos droits; vous avez trop reçu, vous donnez trop pour n'être qu'une étrangère;—vos *titres*, c'est votre puissance;—vos *droits*, c'est votre amour. Oui, ô Eglise, vous êtes trop aimée, pour n'être pas Epouse; vous aimez trop, pour n'être pas notre Mère!

Pour vous, frères séparés, vous n'êtes pas en mesure de donner Dieu aux hommes. Vous êtes comme cette mère impuissante à satisfaire aux besoins de ses enfants: ils demandent du pain, et vous n'êtes pas en état de le leur donner; — du moment que vous ne croyez pas à l'Eucharistie, vous ne possédez pas le Pain vivant du ciel et qui donne la vie éternelle!...

Oh! reconnaissez votre erreur et revenez au Dieu de l'Eucharistie, qui seul est la Voie, la Vérité et la Vie.

A nous, heureux enfants de l'Eglise, le devoir de prier pour hâter leur retour.